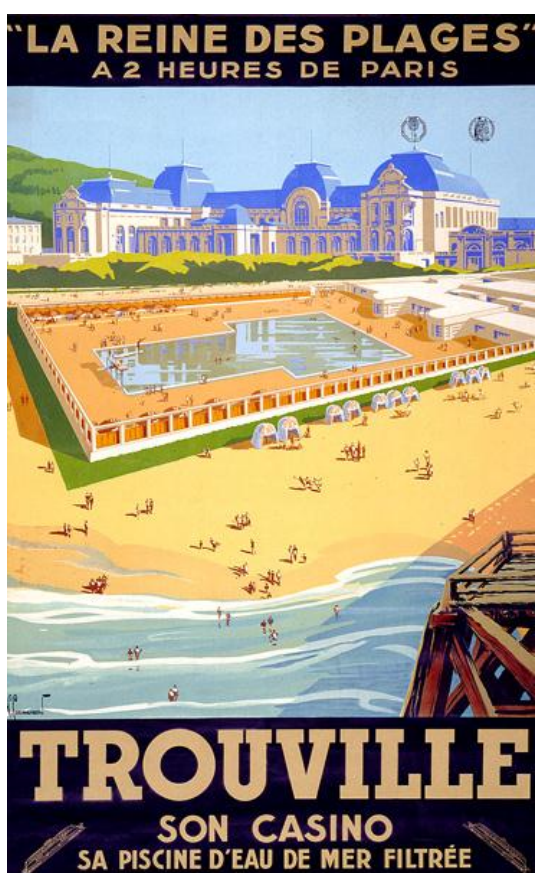


FICHE PEDAGOGIQUE

La villégiature balnéaire de la côte normande

Région Normandie – Inventaire général du patrimoine culturel

1



Affiche publicitaire, vers 1930

*© Région Normandie – Inventaire
général – Pascal Corbierre*

PISTES PEDAGOGIQUES

HISTOIRE : l'âge industriel, le développement des loisirs balnéaires, classes sociales et modes de vie.

GEOGRAPHIE : la naissance et croissance des périphéries urbaines, l'aménagement du territoire, la mise en valeur des espaces littoraux.

EMC : la conservation du patrimoine comme enjeu de mémoire.

SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES : tourisme et développement.

HISTOIRE DES ARTS: les styles normands, l'Art nouveau, la villégiature.

LE CONTEXTE

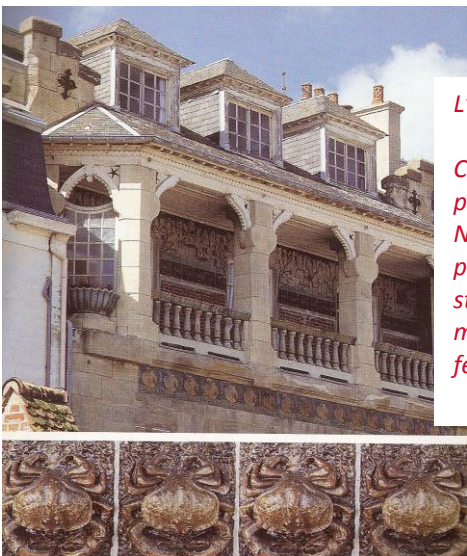
C'est au moment de l'essor industriel du XIX^{ème} siècle que se développent les premières stations balnéaires sur la côte normande pour accueillir la nouvelle bourgeoisie aisée. Devenus plus facilement accessibles par le développement de nouveaux moyens de transport (chemins de fer, automobile ...), les espaces littoraux profitent de la transformation des modes de vie et deviennent le lieu privilégié des séjours de vacances de la bourgeoisie parisienne, fervente des bains de mer. C'est ainsi que fleurissent ces nouvelles périphéries urbaines le long des côtes normandes, caractérisées par une architecture toute particulière de villas, hôtels et lieux de plaisirs, remodelant profondément l'urbanisme de bord de mer.

L'URBANISME BALNEAIRE

Avec l'essor de la villégiature, les plans d'urbanisme se modifient : la mer devient le cœur même de cet urbanisme, en orientant l'habitat, les axes urbains, et en articulant le parcellaire. L'espace s'organise et s'étend progressivement autour du casino, de l'établissement de bains et du grand hôtel. Mais on observe aussi que la station balnéaire conserve un lien fort avec le village ancien et les communes de l'arrière-pays.

AUJOURD'HUI

Face à l'expansion rapide des littoraux, on détruit les villas pour les remplacer par des immeubles dépourvus de style. Que restera-t-il de ce pan de l'histoire régionale ?



L'ancien casino, dit le Castel Louis, Lion-sur Mer.

Construit par Pierre-Joseph Pasquet en 1866. Le premier étage fut modifié vers 1900 par l'architecte Navarre. La loggia de la façade nord, sur la mer, présente un exceptionnel décor de céramique de style art nouveau inspiré de la faune et de la flore marines, fabriqué par Alexandre Bigot. Le casino ferma en 1911.

L'ARCHITECTURE

L'architecture de bord de mer devient à cette époque le lieu de toutes les audaces. Ce sont surtout les villas qui font le charme et l'intérêt de ces villégiatures, en montrant de l'imagination, de la fantaisie et une diversité de style très cosmopolite. La plupart des édifices bâtis à cette époque sur la côte normande relève de l'historicisme ou de l'éclectisme, fortement teinté de régionalisme ou d'exotisme, et ce dans un contexte de virulent débat entre architectes classiques et architectes anti-classiques.

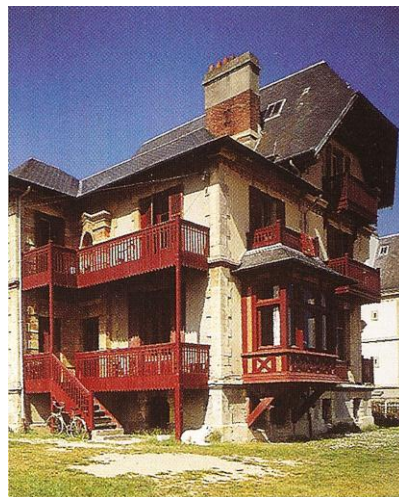
Pour satisfaire la riche clientèle parisienne, artistes et architectes renommés sont sollicités, tel Hector Guimard à Hermanville-sur-Mer. Reprenant souvent les procédés de construction locaux, d'autres architectes mêlent, pour un effet pittoresque, une plus grande variété de matériaux : brique apparente, céramique, faux pan de bois ... ; plusieurs de ces habitations recevront à partir de la fin du XIX^e siècle un maquillage normand à colombages, donnant naissance au style « néo-normand ».



La Villa la Blulette, Hermanville

Construite en 1899 par Hector Guimard, cette villa balnéaire est représentative de l'Art nouveau par ses volumes et ses lignes.

Les façades en pan de bois ont été personnalisées par l'architecte qui oppose aux lignes droites de grandes courbes. Les plans superposés créent des effets de profondeur et de transparences. La toiture s'orne d'une vague en céramique. A l'intérieur, le départ de l'escalier de bois est caractéristique de l'Art nouveau. La



La Horde, Lion-sur-Mer

Bâtie en 1867 par L.A.P. Génissieu, cette maison s'organise autour de deux volumes simples de plan rectangulaire semblant pénétrer l'un dans l'autre, créant un angle rempli par des balcons de bois inspirés des chalets suisses. En 1879 est ajouté un étage, puis en 1897 un corps de bâtiment d'esprit régionaliste, en brique. Le mélange voulu de styles, les pignons et les fenêtres néogothiques, le lanternon et les bow-

Visite virtuelle :

[http://paril.crdp.ac-caen.fr/ PRODUCTIONS/ressources culturelles/parcours villas .swf](http://paril.crdp.ac-caen.fr/PRODUCTIONS/ressources_culturelles/parcours_villas.swf)